

attestation qui éclaire l'avenir. C'est à nous à faire le rapprochement des analogies de ces deux catastrophes. Les ruines de Jérusalem nous feront comprendre les désastres des derniers jours. Ouvrons les yeux ! Demandons l'intelligence de ces mystères, et donnons-leur la place qu'ils doivent occuper dans nos pensées. Nous savons que ce monde sera un jour la proie d'un incendie universel. N'y attachons donc pas nos espérances, et n'y fixons pas nos cœurs.

II. Des guerres, des pestes, des famines, des tremblements de terre ont été les présages des bouleversements de Jérusalem. Ces fléaux se produiront, mais d'une manière plus formidable, aux approches de la fin des temps ; et ce ne sera, dit l'Évangile, que le commencement des douleurs. Quels seront donc les derniers coups de la Justice divine, si les calamités les plus désastreuses n'en sont que les préliminaires ? Cependant Notre-Seigneur recommande à ses disciples de ne pas s'abandonner au découragement, car ce ne sont ni les maux physiques, ni la mort corporelle qu'il faut craindre. « Craignez, dit Jésus-Christ, Celui qui peut précipiter dans l'enfer et l'âme et le corps. »

Les annonces du jugement dernier épouvantent les partisans du monde ; mais elles ne doivent éveiller dans les âmes fidèles qu'une salutaire vigilance.

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS

Le mois de novembre s'est ouvert avec la célébration solennelle de la fête de tous les saints.

Ce jour, sans doute, tend à développer la gloire des saints canonisés que l'Église admet aux honneurs de l'autel ; mais le but plus spécial et premier de cette fête est de nous fournir l'occasion de rendre, au moins une fois l'année, un culte public à toutes ces âmes qui ont passé sur la terre inconnues ou méprisées, à tous ces humbles serviteurs de Dieu dont les noms ne se retrouvent plus dans les annales de l'histoire.

Ces élus du Seigneur sont sortis de tous les pays, de toutes les races et de toutes les nations. Ils forment une foule immense qu'aucun homme ne pourrait compter, les uns portant au front la couronne empourprée du martyr, les autres la blanche robe d'innocence, tous portant dans leurs mains la palme de la victoire sur eux-mêmes, sur le monde et sur leurs passions.